

## Formation

# Une ONG suisse promeut l'apprentissage en Afrique

**Apprentissages sans frontières** entend développer un système de formation professionnelle duale pour lutter contre le chômage des jeunes Africains

«**P**près de 70% de la population africaine a moins de 25 ans. Parmi ces jeunes, la grande majorité subsistent grâce à des emplois précaires ou sont au chômage», rappelle Alpha Dramé. Pour lutter contre cette triste réalité, l'ancien conseiller municipal genevois a créé Apprentissages sans frontières (ASF). Fondée en 2005, l'organisation non gouvernementale (ONG) entend contrer la précarité socio-économique des jeunes dans les pays en voie de développement grâce à la formation. Et une formation en particulier: l'apprentissage dual suisse qui allie enseignements théorique et pratique.

«Une dizaine de projets sont en cours au Sénégal et en Guinée. Tous se basent sur un échange de connaissances et de compétences Nord-Sud ou Sud-Sud et incorporent une dimension écologique dans la mesure du possible», explique Alpha Dramé, également secrétaire général de l'association.

### Apprentis pêcheurs

Deux exemples? Le Centre de formation pour la pêche écoresponsable et le Centre d'apprentissages multifonctionnels en Guinée. Tous deux permettent aux jeunes de 14 à 25 ans de suivre une formation sur deux années basée sur le système suisse. Dans le premier centre, «les apprentis sont formés aux techniques de pêche artisanale sénégalaise respectueuses de l'environnement». Quatre pirogues traditionnelles ont déjà été construites dans le cadre de ce projet et partent régulièrement à l'assaut des marées.

Quant au Centre d'apprentissages multifonctionnels de Matoto, il propose trois domaines de formation: la couture et la broderie, la coiffure et



**Le Centre d'apprentissages multifonctionnels de Matoto propose une formation sur deux ans basée sur le système dual suisse dans plusieurs domaines dont l'informatique.**

DR

## Volet écologique

● Parallèlement à ses projets dans le domaine éducatif, Apprentissages sans frontières s'engage au niveau écologique en Guinée. Dans la préfecture de Boffa, l'organisation a lancé un programme de reboisement de la mangrove, soit un marais maritime procurant d'importantes ressources aux populations côtières.

D'autres projets sont en préparation. Comme les écovillages des communautés de Thindoi et de Maférinya, dans lesquels l'organisation souhaite développer l'agriculture biologique, le commerce équitable et l'écotourisme. Ou encore l'installation d'un miniréseau d'adduction d'eau dans la sous-préfecture de Saramoussaya qui permettra de renforcer et de sécuriser la distribution d'eau potable.

**«Nous essayons toujours qu'il y ait une adéquation entre formation et besoins économiques»**



**Alpha Dramé**  
secrétaire général  
Apprentissages  
Sans Frontières

l'informatique. «Et nous en sommes déjà à la deuxième génération d'étudiants», confie avec fierté Alpha Dramé. Ravie du succès de ce projet, l'ONG souhaite multiplier ces centres multifonctionnels dans différents pays d'Afrique et plus tard en Amérique du Sud. «Mais ils ne dispenseraient pas forcément les mêmes formations», précise le secrétaire général d'ASF. Car nous essayons toujours qu'il y ait une adéquation entre formation et besoins économiques.» Une adéquation qui n'est pas tou-

jours de mise dans les pays africains, selon Alpha Dramé. «Aujourd'hui, il faut avoir un doctorat pour être vendeur de brochures dans la rue!» C'est pourquoi l'organisation a également décidé d'agir au niveau national. «Nous encourageons les gouvernements à entamer une mutation de leur système éducatif. A savoir de passer d'un modèle élitiste hérité de l'époque coloniale - dans lequel des études kilométriques sont nécessaires avant de pouvoir entrer sur le marché du travail - à un modèle proposant à chacun une possibilité de formation rapide grâce à des apprentissages.»

Dernier volet de l'action d'ASF: la valorisation de l'éducation par l'apprentissage à l'échelon international. Ayant obtenu le statut consultatif auprès des Nations Unies en 2010, l'organisation a déjà organisé deux symposiums autour de cette question. «Notre but étant que les pays déposent une résolution auprès des Nations Unies avant 2017 pour faire reconnaître comme tel le droit à l'apprentissage.» **Delphine Gasche**